

**La Commission européenne  
et la France infligent des amendes  
à Facebook**

Facebook a écopé de deux amendes la semaine dernière infligées par la Commission européenne et le gendarme français de l'internet (CNIL). La première, d'un montant de 110 millions d'euros, a été prononcée par les autorités de la concurrence européennes pour sanctionner Facebook d'avoir fourni des informations trompeuses sur son projet d'acquisition de la messagerie mobile WhatsApp en 2014. «La Commission a découvert que contrairement à ce qui figure dans les documents de rachat en 2014, la possibilité technique d'associer automatiquement les comptes des utilisateurs de Facebook et de WhatsApp existait déjà à ce moment-là, et que les responsables de Facebook le savaient», a déclaré la Commission. Réagissant à cette décision, Facebook a qualifié d'erreurs non intentionnelles les informations figurant dans les documents de 2014, considérant, par ailleurs, que cette amende «met un point final à cette affaire». La seconde amende à l'encontre de Facebook et sa filiale européenne Facebook Ireland, d'un montant de 150 000 euros, a été prononcée par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL - France). La CNIL précise que cette sanction a été décidée en raison «des réponses insatisfaisantes» apportées par les deux sociétés à un certain nombre de manquements évoqués dans une mise en demeure datant du 26 janvier 2016.

**Google met l'accent sur les applications  
et l'assistant numérique**

Les applications mobiles ont pris une place centrale lors de la conférence annuelle des développeurs de Google, la semaine dernière, au moment où le géant de la recherche sur internet a annoncé de nouvelles fonctionnalités pour son assistant numérique et son application photo populaire, tout en consacrant peu de temps à son système d'exploitation mobile Android. S'adressant à un public de milliers de développeurs à Mountain View, en Californie, les dirigeants de Google ont livré une mise à jour générale sur leur portefeuille de produits, qui comprenait également une liste de nouvelles fonctionnalités pour l'assistant Google Home, un outil de recherche d'emploi et de nouveaux terminaux de réalité virtuelle. Google Assistant devrait être disponible sur l'iPhone, une démarche qui va concurrencer la fonctionnalité Siri d'Apple sur ses propres dispositifs. De plus, l'assistant sera bientôt en mesure de compléter les transactions et de fournir des informations sur les objets capturés par la caméra du smartphone. Mais plusieurs analystes ont noté que lors de la conférence annuelle, l'accent a été mis sur l'assistant et autres applications, et moins sur le système d'exploitation Android. Cela reflète une reconnaissance par Google que l'assistant et d'autres applications seront de plus en plus importants pour son avenir, a déclaré l'analyste Jan Dawson de Jackdaw Research. Cette nouvelle stratégie aide l'entreprise à contourner certaines des complications du développement de nouvelles fonctionnalités pour le vaste écosystème Android, où seule une fraction de périphériques fonctionne sur la dernière version du système d'exploitation, a-t-il noté.

**Android Pay arrive au Brésil, en Russie, en  
Espagne, à Taïwan et au Canada**

Google étend son service de paiement mobile Android Pay à plusieurs pays dont le Brésil, la Russie, l'Espagne, Taïwan et le Canada. La société a également promis qu'une expérience de paiement simplifiée serait bientôt disponible pour les utilisateurs de PayPal, en s'appuyant sur les partenariats existants de Google avec Visa et Mastercard. Auparavant, Android Pay était disponible aux États-Unis, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, Singapour, la Pologne, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande et d'autres pays. Android Pay a été lancé il y a deux ans en tant que concurrent de Apple Pay et Samsung Pay, offrant aux utilisateurs une façon alternative de payer par téléphone au lieu d'avoir à retirer leurs cartes de crédit. Google a également déclaré qu'il faciliterait aux utilisateurs l'intégration des programmes de cartes de fidélité de certains grands magasins. Ce ne sont pas les seules mises à jour apportées au service de paiement mobile de Google, car les développeurs peuvent maintenant profiter d'une nouvelle API de paiement qui permet aux clients de payer des biens dans l'application ou même en ligne à l'aide d'une carte de crédit ou de débit vérifiée enregistrée sur leur compte Google, afin de permettre d'utiliser une carte stockée sur Google Play pour payer des achats sur YouTube ou Chrome.

# Condor Electronics devient distributeur de services de télévision payante



● **La télévision payante arrive par le biais de Condor Electronics. Un bouquet de plus de 70 chaînes, pour un abonnement mensuel de 499 DA. Des chaînes privées algériennes sont invitées à faire partie du bouquet «Pay TV by Condor».**

Par Farid Farah

**C**ondor Electronics, leader du marché algérien des produits électroménagers et multimédias, veut surfer sur la vague de la télévision payante pour marquer son territoire dans les réseaux de distribution légale de contenu vidéo. La société a signé samedi dernier à Bordj-Bou-Arréridj un contrat avec la compagnie My HD dans le but de lancer conjointement, en Algérie, le premier bouquet de télévision payante baptisé «Pay TV by Condor». Le partenariat a été signé par Abderrahmane Benhamadi, président du Conseil d'administration de Condor Electronics, et M<sup>me</sup> Carmen Chen, présidente de My-HD Media. L'accord

est qualifié d'historique dans la mesure où les deux entreprises s'appuient sur leurs ressources humaines et financières pour investir un secteur encore inexistant en Algérie. Pour My-HD, l'objectif de ce partenariat est de toucher l'audience la plus large possible afin de maximiser les recettes publicitaires, alors que l'entreprise algérienne vise à profiter de cette audience pour faire progresser les ventes en équipements destinés à la réception des chaînes de télévision satellitaires. A cette occasion, M. Benhamadi a lancé un appel aux chaînes privées algériennes, notamment Echourouk TV, pour rejoindre le bouquet My Maghreb diffusé sur Arabsat.

La nouvelle gamme des démodulateurs CMG720 HD permet aux utilisateurs de recevoir, en mode déconnecté, les programmes du bouquet My-Maghreb, le premier forfait TV officielle au Maghreb. Le bouquet propose plus de 72 chaînes thématiques : 39 chaînes en français, 23 en langue arabe et des émissions culturelles variées en Anglais, «pertinentes et adaptées aux

besoins de la population du Maghreb». Parmi ces chaînes : TF1, France Télévisions, MBC, AB SAT, MYME TV ou encore FOX International. Commercialisé sous forme d'un package au prix de 8990 DA, ce nouveau service est destiné aux personnes qui souhaitent piloter leur budget télévision avec une offre légale et surtout dans le volet familial. En effet, selon un communiqué de presse transmis par Condor Electronics, le contenu du bouquet My Maghreb proposé par Condor est 100% familial, exclusif en Algérie, stable (contenu sans interruption) sans l'utilisation d'internet et en définition HD. Le package comprend un récepteur satellite CMG720, un kit complet : une tête LNB 2 sorties et une assiette parabolique ainsi que 12 mois d'abonnement offert. Pour le renouvellement, l'abonnement «Pay TV by Condor» est proposé à 499 DA/mois. Cette offre est disponible sur le satellite, à faible bande, Arabsat (Badr 6) positionné à 26 degrés Est.

**My-HD, un large choix**  
Fondé en 2012 et basé à Dubai

Media City, My-HD est un opérateur de télévision payante. A travers son partenariat avec Condor Electronics, la société vise à fournir la meilleure expérience visuelle pour les consommateurs algériens à un prix abordable. My-HD est également en relation avec un certain nombre de marques de récepteur telles que Humax, Altech, Galaxis Cambridge, TruView et Dansat. A l'image du nouveau récepteur de Condor, les récepteurs sont compatibles avec la plate-forme My-HD, qui offre les deux systèmes d'accès conditionnel Irdeto et Conax. En 2013, My-HD a signé un accord exclusif avec GMA International, l'un des plus grands réseaux aux Philippines pour porter leurs chaînes et les diffuser dans toute la région MENA pour les consommateurs philippins. Ainsi, My-GMA est née. En décembre 2015, My-Asia a été lancé. My-Asia est un ensemble de forfait TV ethnique qui répond au goût du consommateur sud-asiatique.

Il dispose d'un large choix de divertissement en général, de films, de chaînes d'information, de sport, musique, documentaire, des programmes religieux et des programmes pour enfants. Disponibles en 8 langues différentes, hindi, urdu, malayalam, kannada, bengali, tamoul, télougou et anglais. En mars 2016, My-Arab & My-Maghreb ont été introduits. My-Arab propose plus de 40 chaînes thématiques, avec plus de 25 du contenu en langue arabe. Il y a un équilibre complet de divertissement arabe et mondial qui est à la fois respectueux de la culture arabe et fournit toujours des divertissements pour toute la famille arabe. My-HD a des droits de vente dans 22 pays tels que : Emirats arabes unis, le royaume d'Arabie Saoudite, le Koweït, Djibouti, la Libye, la Palestine, la Mauritanie, la Tunisie, le Maroc, l'Algérie, la Jordanie, le Liban, le Yémen, le Qatar, Bahreïn, l'Egypte, Oman et la Somalie.

F. F.

## Microsoft devance Google et Amazon en annonçant un data center africain en 2018

Microsoft a annoncé un moment décisif pour ses aspirations de cloud computing en lançant son premier data center en Afrique. A partir de 2018, Microsoft exploitera sa gamme de services en nuage — y compris Azure, Office 365 et Dynamics 365 — à partir de centres de données situés à Cape Town et à Johannesburg. L'avantage général d'offrir une infrastructure de centre de données locale est une latence plus faible. Les clients de la région devraient bénéficier de services cloud plus rapides, car les données parcourront moins de distances entre les locaux d'un client et le centre de données. Microsoft a été en transition lente

pour devenir une entreprise en cloud, et ses récentes données financières indiquent que la firme de Redmond est sur la bonne trajectoire. Dans l'état actuel des choses, Microsoft regroupe de nombreuses régions cloud en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, avec un succès en Australasie et en Amérique latine. Le Moyen-Orient et l'Afrique étaient jusque-là absents dans la programmation de Microsoft. C'est chose réglée, puisque l'Afrique aura son premier data center Microsoft en 2018. Ses rivaux Amazon Web Services (AWS) et Google n'ont pas encore annoncé de plans définitifs pour lancer des centres de don-

nées en Afrique, tandis que IBM était le premier des principaux fournisseurs de cloud à offrir l'infrastructure des centres de données lorsqu'il a ouvert un hub à Johannesburg l'année dernière. Un avantage supplémentaire pour l'offre de centres de données locaux est que Microsoft pourra répondre à toutes les préoccupations relatives à la «souveraineté des données», car les données numériques sont soumises aux lois de la région dans laquelle elles sont stockées. Cela étant dit, les entreprises situées en Afrique du Nord peuvent encore mieux utiliser les centres de données en Europe en raison de leur plus grande proximité.